

# Une analyse sur l'expression de la négation dans le langage enfantin : différents niveaux et différentes valeurs (exemple du turc)

Nurten Sarıca  
Université Yüzüncü Yıl



Synergies Turquie n° 2 - 2009 pp. 171-177

**Résumé :** *La construction de la négation chez l'enfant est l'un des points tournants dans l'acquisition du langage. En partant des particularités négatives du turc, on essaie de montrer comment un enfant commence à construire la négation. Après une étude des exemples tirés d'un corpus, on se rend compte que l'expression de la négation est en rapport avec le développement cognitif et intellectuel de l'enfant. L'utilisation des formes négatives apparaît d'abord sous une forme syntaxiquement positive. On trouve la négation dans le sens de l'énoncé, donc dans sa structure profonde. La négation en morphème suit l'expression sémantiquement négative dans l'énoncé enfantin. En bref, la construction de l'énoncé négatif va du sens à la forme comme celle du langage qui va de la compréhension à l'expression.*

**Mots-clés :** *Acquisition du langage, l'acquisition de la négation, la construction de la négation, le sens négatif, l'absence et la négation, l'énoncé négatif.*

**Abstract:** *The construction of the negation in the child is one of the important points in language acquisition. On the basis of the negative characteristics of Turkish, we try to show how a child starts to build the negation. After a study of the examples chosen from a corpus, we realize that the expression of the negation is in connection with the cognitive and intellectual development of the child. The use of the negative forms appears initially in a syntactically positive sentence. We find the negation in the meaning of the sentence. The negation in morpheme follows the expression semantically negative in the childish utterance. Shortly, the direction of negative construction of utterance goes from the meaning to the negative form.*

**Key words:** *Language acquisition, negative expression, negative meaning, negative forms, negation and absence, syntactic negation.*

**Özet:** *Çocukta olumsuzluğun dile getirilmesi, dil edinimindeki önemli aşamalardan biridir. Türkçedeki olumsuzluk biçimlerinden hareketle, çocuğun bu biçimleri nasıl ve ne şekilde kullanmaya başladığı bu çalışmada ele alınmaya çalışılmıştır. Bir erkek çocuğun, 1-2 yaş arasındaki sözcülerinden hazırlanmış bütünceden alıntılanan örnekler üzerinde yapılan inceleme sonucunda, olumsuzluğun aynı zamanda bilişsel ve zihinsel gelişimle de ilişkili olduğu saptanmıştır. Olumsuzluk içeren biçimlerin kullanılmasına gelince, anlamdan biçime giden bir dizge ortaya çıkmıştır. Sonuç olarak, çocuğun dil ediniminde önce anlama sonra anlatma ilkesiyle olumsuzluğun dile getirilmesinin koşut olduğu sonucuna varılmıştır.*

**Anahtar sözcükler:** *Dil edinimi, olumsuzluğun ifadesi, olumsuzluk ve bulunmama, olumsuzluk ve anlam, biçimsel olumsuzluk, anlamsal olumsuzluk, olumsuz sözce.*

## Introduction

Le turc, en tant que langue agglutinante qui signifie la succession des suffixes à la suite d'une base, est d'ordre syntaxiquement SOV (sujet-objet-verbe). La négation en turc a différents formes syntaxiques et morphologiques dont les principales sont (Baştürk, 1994) :

1. -mA, -mE = ne pas +verbe
2. değil = ne pas être
3. yok = ne pas y avoir
4. -siz = sans

Il est possible d'ajouter les sous catégories de ces formes de la négation en turc, mais on se contentera de la négation par « yok » et par « -mA » pour notre analyse sur le langage enfantin. Cette analyse se base sur le corpus d'un petit garçon qui s'appelle Yunus, enregistré entre 1 an 2 mois et 2 ans 1.

Quant à l'émergence de l'utilisation de la négation chez notre sujet, dans l'article de Sarıca (1997), le début de l'expression de la négation correspond à l'âge de 15 mois et commence d'abord par le mouvement de frottement et ensuite par le son allongé. On envisage dans cette analyse, de mettre au point le reste du développement linguistique de la négation chez le sujet turcophone.

## Analyse

Nous allons maintenant entreprendre d'étudier l'apparition des formes négatives langagières et leurs valeurs linguistiques selon l'ordre d'apparition.

1. L'âge de 1 an 3 mois illustre le début de l'utilisation de -yok = il n'y a pas, comme repère langagier, qui se trouve dans des énoncés de prédicat nominal et marque la non existence ou l'absence. Etudions les occurrences de ce type de négation dans le corpus de Yunus:

### Enregistrement II Yunus « 15 mois »

Mère- Baba nerde? (Où est papa?)

Papa où

Yunus- baba: baba/ baba/ gok: gok: k: (Papa n'est pas là.)

Papa: papa/papa/ il n'y a pas.

Sit: Il regarde autour de lui et dit papa n'est pas là en ouvrant ses deux mains.

Dans le langage adulte l'emploi de «yok» est préférable pour nier une prédication d'existence en tant que prédicat nominal. On observe une apparence analogue chez l'enfant, l'enfant exprimant la non existence du papa dans la situation d'énonciation, au lieu de donner une réponse à la question de sa mère qui veut savoir où se trouve le père. On est donc dans le cas de nier le contenu référentiel

qui est antéposé à l'enfant dans l'énoncé de la mère. L'enfant veut directement exprimer l'absence de son père pendant la situation d'énonciation. Par ailleurs, on peut considérer cet énoncé grammaticalement négatif appuyant sur la non existence de celui qui est en question comme une expression de ce qui est perçu pendant la situation d'énonciation et dans le lieu d'énonciation. Car l'énoncé « *baba gok* = papa il n'y a pas » est accompagné de gestes de la main. On déduit de cette double expression langagière et gestuelle que l'enfant s'étonne de la question de la mère. La mère sait bien que papa n'est pas à la maison mais elle demande quand même où papa se trouve. La réponse de l'enfant illustre cet étonnement avec cette double expression que l'on peut reformuler ainsi : tu sais bien maman, papa n'est pas ici (à la maison).

#### Enregistrement III Yunus «16 mois »

La mère est en train de faire manger Yunus. Pendant ce temps il aperçoit le fil du microphone.

Y- [naynay ok:] il ne voit pas le magnétophone, mais le fil du micro [naynay ok : ]  
Magnétophone il n'y a pas  
magnéto il n'y a pas

Dans l'occurrence ci-dessus, l'emploi de « *yok* » marque l'absence de magnétophone, l'enfant suivant des yeux le fil du microphone accroché sur lui mais ne pouvant pas voir l'appareil caché par sa mère. Comme dans l'exemple précédent, l'enfant exprime son étonnement ou sa nervosité sous la forme de la négation de constat d'absence. Si l'on veut aller plus loin dans l'interprétation, on peut en déduire que l'enfant, avec ce mot « *yok* », veut dire: je vois le fil, alors où est ce magnétophone ? Nous sommes donc au niveau de l'interrogation sous l'apparence négative.

#### Enregistrement IV Yunus « 17mois »

Il joue avec les cartes téléphoniques usées, lui et sa mère sont en train de faire une maison par terre. Ensuite ils regardent des photos de famille. Tout d'un coup :

Y- [meme] (Il tape le sein de sa mère)  
Sein (il veut téter)  
M- hayır meme yok.  
Non sein il n'y a pas  
Non il n'y a pas de sein  
Y- [eve ok]  
Maison il n'y a pas

(Il est nerveux. Il regarde autour de lui et ne voit pas les cartes de téléphone que sa mère avait rangées. Ils construisent un bâtiment avec les cartes de téléphone usées, en les mettant les unes sur les autres comme les pièces de Léo.)

On constate également dans cet exemple l'expression d'une plainte dû au constat d'absence. Dans la situation d'énonciation l'enfant réfère à une situation antérieure où il joue avec des cartes de téléphone avec sa mère en disant « *eve*

ok- il n'y a pas de maison ». Mais le jeu est déjà terminé et les jouets sont rangés. Le refus de son désir de têter réveille chez l'enfant un sentiment de rejet, il regarde autour de lui et dit : « eve ok = il n'y a pas de maison ». Donc il n'y a ni maison en cartes, ni sein. L'enfant est déçu et manifeste sa déception avec la négation du constat d'absence.

2. Un autre type de négation rencontrée chez Yunus est la négation d'un processus faite à l'aide de suffixe -ma qui correspond à « ne...pas » en français. Par opposition à la négation du prédicat nominal « yok = il n'y a pas », cette sorte de négation se trouve dans des énoncés de prédicat verbal. Le suffixe de négation -ma peut changer selon l'harmonie vocalique. Il est donc possible de trouver ses allomorphes comme -ma, -me, -mı, -mi, -mu et -mü. Étudions maintenant les apparences de ce suffixe dans le langage de notre sujet :

Enregistrement IX, Yunus « 22 mois »

Pendant l'enregistrement l'enfant veut appuyer sur les boutons du magnétophone. Sa mère l'en empêche

Y- [bas] il est près du magnétophone et veut appuyer sur les boutons  
Appuie

M- Ama basarsan bozulur basma.

Si tu appuies dessus, ça s'abîme, n'appuie pas

Y- [ba : sa]

Appuie pas

Le dialogue mère-enfant, depuis des premiers jours de la vie, est abondant en énoncés de modalité impérative. L'énonciateur, généralement la mère, ordonne au moment de l'énonciation, à son co-énonciateur de faire quelque chose, par exemple : de manger, de regarder, de boire, de dormir, etc. En turc, ce type d'énoncé contient la racine verbale et les suffixes de personne. Un verbe à l'impératif se conjugue pour quatre personnes : tu, il ou elle, vous, ils ou elles.

Exemple: gelmek = venir

Gel ø: viens

Gel-sin: vient

Gel-in: venez

Gel-in-iz: venez (C'est la forme la plus polie de venez car il y a deux marques de personne agglutinées -in et -iz)

Gel-sin-ler: viennent

On remarque qu'à la deuxième personne du singulier le verbe n'accepte pas le suffixe de personne. La racine verbal *gel* = *venir* est en même temps l'impératif pour la deuxième personne du singulier *tu*. Dans les dialogues adulte-enfant on en trouve nombreux. Pour la négation d'un verbe à l'impératif on ajoute le marqueur de négation -mA à la fin de la racine verbale. Donc pour *tu*, l'impératif négatif contient la racine verbale + mA (et ses allomorphes). Pour la deuxième personne du pluriel *vous*, la racine verbale + mA + marque de personne.

Exemple :

Gel + me: ne viens pas (pour tu)

Gel-me-sin: ne vient pas (il)

Gel+me+y+in (l'impératif de vous, le y est la lettre de liaison) : ne venez pas

Gel-me y- in-iz (la form polie de l'impératif de vous) : ne venez pas svp

Gel-me-sin-ler: ne viennent pas (ils ou elles)

Quand on revient à notre extrait du corpus, l'enfant exprime son désir de jouer avec le magnétophone en disant *bas = appuie*. Cet énoncé peut être considéré comme une holophrase donc un énoncé compact car l'enfant veut sémantiquement dire : je veux appuyer sur les boutons de magnétophone. Avec l'explication d'être abimé et de l'ordre négatif de sa mère, l'enfant répète son dernier énoncé et dit *bas-ma = n'appuie pas*. C'est un renoncement de la part de l'enfant. En d'autre terme une obéissance à la mère. En bref, avec un vocatif d'attention qui est *bas=appuie* dans cet extrait, l'enfant attire l'attention de sa mère sur les touches du magnétophone. Pourtant, c'est une demande de faire quelque chose, mais l'énoncé négatif de la mère devient un repère pour l'enfant. Rendant compte du refus de sa mère l'enfant reprend nettement son énoncé comme un bloc figé. Cet énoncé peut être considéré comme conventionnel du fait que c'est tout à fait le même énoncé que celui de la mère. Par là, l'enfant veut exprimer qu'il ne faut pas appuyer sur les boutons du magnétophone sinon ils peuvent être cassés ou s'abimer et l'enregistrement peut être mauvais. C'est exactement ce qu'elle (la mère) veut dire.

Dans la prononciation de l'enfant on voit le manque du son- m-. Au lieu de sonoriser le -m-, il allonge la voyelle -a-. Cette prononciation se fait dans la même durée avec la prononciation du mot *basma*. Les deux mots ont deux syllabes. La première syllabe du mot de l'enfant contient deux sons le -b et le -a allongé, par contre celle du mot de l'adulte se construit de trois sons -b, -a, -s. Mais l'absence du son est complétée par un allongement du -a. On en résulte que le caractère de reprise garde la même intonation que dans l'énoncé entendu auparavant.

#### Enregistrement IX, Yunus « 22 mois »

Sit : A la fin de l'enregistrement, Yunus ne veut pas que sa mère éteigne le magnétophone.

Y- [katma katma]

N'éteins pas

M- Kapatma

N'éteins pas

.....

M- Tamam mı ? Kapatılım mı ?

C'est fini ? On l'éteint ?

Y- yo kat/ma katma sen

Non n'éteins pas n'éteins pas toi

Encore un exemple fondé sur la négation de l'impératif. L'enfant ordonne de ne pas éteindre le magnétophone. C'est par ce que le magnétophone est un

jouet aux yeux de l'enfant, un jouet qui sonne, qui a des boutons sur lesquels on peut appuyer, un objet intéressant. L'absence de certains sons se remarque dans cet extrait aussi. Mais la mère le répète en corrigeant le mot. Vers la fin de l'enregistrement on constate que l'enfant utilise pour la première fois le mot *yo* = il n'y a pas, qui correspond au *non* du français. Il résiste, de cette manière, à la demande d'éteindre le magnétophone ou de terminer l'enregistrement de sa mère. C'est donc une réponse négative à la question antérieure. Dans les exemples précédents de *yok*, c'était une expression de constat d'absence ou de non-existence, par contre cet exemple-ci permet de décrire la relation de non-validation de l'énoncé antérieur qui est une question totale dont la réponse est oui ou non. L'énonciateur- mère veut savoir si le co-énonciateur-enfant approuve la validation de sa prédication. Avec l'utilisation de *yo* de l'enfant cette validité est refusée. D'autre part, le suffixe de négation de *-ma* après le verbe *kat* (*kapat*) = éteins fortifie le sens de négation et explique nettement la détermination de l'enfant. Car il répète plusieurs fois le même énoncé. Et cela montre qu'il insiste et résiste à la demande de sa mère.

#### Enregistrement IX, Yunus « 22 mois »

Yunus et sa mère regardent un livre sur lequel il y a une petite fille qui dessine. Devant elle, il y a une toile et des boîtes de peinture tombées par terre

Y- [bak dakda /- /- dökümüyo↑]

Regarde c'est le tableau, ça ne coule pas↑

Il s'agit ici encore de l'utilisation du suffixe de négation *-mü*. Dans la situation d'énonciation l'enfant regarde l'image d'une petite fille-peintre devant sa toile. Et tout près d'elle il y a des pots de peinture tombés par terre. Voyant ce tableau, Yunus attire l'attention de sa mère sur la toile en disant *bak dakda*= regarde c'est le tableau. Car Yunus dessine aussi chez lui sur un tableau qui ressemble à celui sur l'image. Ensuite, il tourne les yeux vers les pots par terre et dit en les pointant du doigt : *dökümüyo* = ça ne coule pas, les couvercles des pots étant fermés. L'enfant croit que s'ils sont par terre, la peinture doit couler de ces pots, mais il n'y a aucune trace de peinture par terre. Donc en disant à sa mère ça ne coule pas, il veut en fait demander si la peinture coule du pot. L'intonation de cet énoncé monte d'une manière remarquable à la fin comme si c'était une question. Car dans la tête de l'enfant on constate qu'il y a une incompatibilité entre ce qu'il voit et ce qu'il doit être. Et on en déduit que l'enfant n'est pas encore au niveau de comprendre la loi de conservation selon la théorie de Piaget (Maury 1987), car pour notre sujet si un pot ou une bouteille sont par terre, des traces de liquide doivent être visibles. Avec l'intonation montante de l'énoncé, l'enfant cherche à comprendre et le suffixe de négation *-mü* exprime l'incompatibilité dans la pensée de l'enfant entre l'apparence et la vérité attendue.

#### Conclusion

Nous avons essayé d'analyser l'utilisation de la négation chez notre sujet à partir d'un an et deux mois. Nous constatons qu'il y a deux formes de négation utilisées par l'enfant dès le début de la deuxième période de l'acquisition du langage qui est la période de deux mots. Ces formes négatives sont employées au niveau

syntactique et sont utilisées dans des énoncés d'abord de prédicat nominal avec *yok*, et des énoncés de prédicat verbal avec le suffixe de négation *-mA*.

La négation est une opération qui porte sur la mise en relation (Taulelle, 1984), mais elle sert à nier la relation déjà construite et domine l'énoncé. C'est-à-dire dans les énoncés de *yok* de Yunus, il s'agit de nier la relation d'existence et/ou la relation de validation de l'énoncé pré-agencé et avec l'utilisation de *-mA* il s'agit de nier la relation de sujet-prédicat comme dans l'exemple de *dökümüyo* = ça ne coule pas.

Du point de vue morphologique *yok* ne porte pas une marque négative comme *-mA*. C'est un nom, la négation se trouve dans son sens. Au contraire, le suffixe *-mA* est un morphème qui illustre la négation. L'une est donc sémantiquement négative et l'autre morphologiquement négative.

D'après ces conclusions et en nous appuyant sur la théorie que la compréhension précède le dire dans l'acquisition du langage, et sur le fait que l'apprentissage des noms est antérieur à celui des expressions verbales (verbes conjugués etc), l'hypothèse peut être faite que la négation est acquise en direction du sens vers la forme. Car l'emploi de *yok* contient sémantiquement la négation et apparaît avant le suffixe *-mA* qui est nettement la marque de la négation de processus et qui est appris en deuxième plan par rapport à la négation du prédicat nominale de la non-présence. En bref, on constate qu'il y a un système qui va de comprendre à dire; de la construction du sens à l'indication formelle.

## Bibliographie

Banguoğlu, T. 1980, *Türkçenin Grameri*, TDK Yayınları, N: 528, Ankara. Türk Tarih Kurumu basımevi.

Baştürk, M, 1994, *La négation en français et en turc contemporains*, Thèse pour le doctorat, sous la dir. de Mary-Annick Morel et Laurent Danon-Boileau, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle.

Blès, MF., Bouit, D., 2007, *Figures de la Négation et Intentionnalité : unité psychique et corporelle*, in "Langage et Inconscient", Paris, Chez Michel Arrivé Linguiste.

Boileau, L-D., 2007, *Psikanaliz ve Dilbilim*, Çev. Mehmet BAŞTÜRK, Ankara, De ki Yayınları.

De Boyson Bardies, B., 1996, *Comment la parole vient aux enfants*, Paris, Editions Odile Jacob.

Maury, L., 1987, *Piaget et l'enfant*, Paris, Ed. Puf.

Maury, L., 2008, *Piaget ve Çocuk*, Çev. Nurten SARICA, Ankara, De ki Yayınları.

Sarıca, N., 1997, *L'expression de la négation chez l'enfant*, Turcica, Tome 29, Paris, Ed. Peeters.

Taulelle, D., 1995, *L'enfant à la rencontre du langage*, Bruxelles, Mardaga Editeur.